

mesures préliminaires afin que tout programme du gouvernement visant à assurer du travail aux chômeurs durant ces deux périodes puisse être mis en œuvre avec le maximum de résultat. A la suite de cette expérience, nous estimons, nonobstant les questions qu'on a posées au ministre du Travail depuis un mois, qu'il nous faut profiter de cette dernière occasion pour demander au premier ministre si le gouvernement, puisque certains signes indiquent qu'il y aura du chômage l'hiver prochain, ne voudrait pas renseigner le comité en ce moment afin qu'il soit possible d'éviter l'état de choses que déplorait l'autre jour le maire d'Ottawa et afin que les municipalités aient l'occasion de préparer le budget de programmes visant à assurer du travail aux hommes et aux femmes.

Nous n'étions évidemment pas satisfaits des résultats du programme de travaux d'hiver l'année passée, programme qui a donné du travail à environ 35,000 hommes sur le demi-million de chômeurs qu'il y avait dans notre pays. Mais, ce programme, bien qu'insuffisant, valait mieux que rien. Il semble que, pour le rendre plus efficace, il y aurait lieu de notifier assez longtemps d'avance les municipalités et les provinces, de façon qu'elles connaissent les intentions du gouvernement. Il en résulterait, j'en suis certain, que le printemps prochain, s'il y a encore autant de chômage, ou même moins, le problème serait atténué d'une façon plus efficace que cette année.

Il ne suffit pas que le gouvernement annonce son programme, comme l'année dernière, au milieu de l'automne, à un moment où les provinces et les municipalités ne peuvent plus profiter pleinement de la proposition fédérale. Sans doute la situation du pays semble promettre une amélioration,—et nous espérons tous qu'il en sera ainsi, même sans tenir compte de ce qu'a signalé le ministre des Finances,—mais certains signes indiquent qu'il y aura quand même du chômage l'automne et l'hiver prochains. Son étendue n'est pas encore connue,—ou du moins pas entièrement, mais il est, je crois, incontestable qu'il y aura du chômage. Alors, j'espère que le gouvernement fera confiance au Parlement en ce dernier soir de la session et qu'il divulguera ses intentions, afin qu'on puisse prendre les mesures préparatoires qui s'imposent.

Je suis convaincu que le premier ministre comprend l'importance de la situation et j'espère qu'il profitera de l'occasion qui lui est maintenant offerte pour annoncer quelle sera la ligne de conduite de son gouvernement à cet égard.

Le très hon. M. Diefenbaker: Monsieur le président, en ces dernières heures de session,
[L'hon. M. Martin.]

il nous est donné de constater que l'attitude du député a subi de profondes modifications. Au début de la session, il a brossé un tableau lugubre et effarant du chômage, de plus en plus étendu. Je suppose que les observations qu'il vient de formuler sont à peu près les dernières paroles qu'il prononcera au cours de la présente session.

Il dit que même si la situation économique semble s'améliorer on devrait annoncer quelque chose au sujet d'un programme de travaux d'hiver. Certes, monsieur le président, un changement aussi sensible dans le sombre pessimisme de l'honorable député dénote que, lui aussi, comme l'ensemble des Canadiens, se rend compte de la reprise économique extraordinaire qui se produit au Canada depuis quelques mois. Je sais qu'il tient autant que tout le monde à remarquer cette amélioration et qu'il est très heureux de l'évolution économique en cours et à laquelle nous pouvons dire, avec la modestie qui nous convient, que nous avons contribué par les mesures que nous avons adoptées. Quant à la question posée par l'honorable député...

L'hon. M. Martin: C'est ce qui m'intéressait.

Le très hon. M. Diefenbaker: Je dois dire que j'ai beaucoup appris de l'honorable député, parce qu'il parle toujours longuement de choses étrangères à la question qu'il pose.

L'hon. M. Chevrier: Le premier ministre n'a rien à apprendre à cet égard.

Le très hon. M. Diefenbaker: Je tiens à dire que le ministre du Travail suit la situation de très près. Il estime d'ailleurs lui-même que cet état de choses se poursuivra.

Quant au programme de travaux d'hiver, nous sommes très fiers des effets qu'a eus son inauguration sur l'embauche. D'ici quelques semaines, selon l'évolution des événements, nous ne manquerons pas de prendre une décision en temps utile. Si nous décidons de conserver ce programme, nous nous assurerons ainsi que les succès remportés l'an dernier se reproduisent et que soit multiplié, l'hiver prochain, le nombre des chômeurs qui ont pu ainsi trouver du travail l'hiver dernier.

L'hon. M. Pearson: Monsieur le président, la remontée extraordinaire de l'économie dont a parlé le premier ministre ne change rien au fait qu'il y a encore, toute proportion gardée, plus de chômeurs chez nous qu'aux États-Unis ou au Royaume-Uni. S'il est vrai que le nombre des chômeurs a diminué cet été, pour des raisons qui tiennent à la saison ou pour d'autres motifs, il n'est pas moins exact que, la saison avançant, le chômage s'en trouvera augmenté. Nous demandons,